

## EN 1937 :

### **Le Guide de Decize de Jean Hanoteau.**

En 1937 paraît le *Guide de Decize*, rédigé par le commandant Jean Hanoteau et imprimé à Moulins par la société Crépin-Leblond. L'ouvrage comporte 120 pages et cinq encarts de photos noir et blanc. Il est publié par le Syndicat d'Initiative de Decize, qui en réalisera plusieurs tirages (la dernière édition avec une mise à jour de M. Merle).

Le but de ce guide est de faire découvrir la ville et ses environs, comme l'auteur l'annonce en introduction. Après un rapide historique et deux pages de renseignements divers, Jean Hanoteau guide le visiteur à travers Decize. Les chapitres les plus détaillés sont bien sûr ceux qui présentent les monuments anciens : la chapelle Saint-Thibault, la porte du Marquis d'Ancre, l'église Saint-Aré, les ruines du château et l'ancien couvent des Minimes. Dans un dernier chapitre, une excursion en-dehors de la ville passe par les châteaux et hameaux de la commune ; une place importante est réservée à la Source Saint-Aré, alors en pleine exploitation.

Le commandant Hanoteau consacre plusieurs années à des recherches érudites. Il donne régulièrement des conférences sur l'histoire de Decize. Il présente aux anciens élèves de l'école des Frères Maristes une *Histoire des Minimes* et aux membres de la Société Nivernaise des Arts, Sciences et Lettres trois communications sur l'abbé de Radonvilliers, sur l'abbé Desprez de Roche et sur la famille maternelle de Saint-Just. Son sujet de prédilection, c'est l'ancien couvent des Minimes <sup>1</sup>. Les 25 et 26 juillet 1936, des festivités y sont organisées, afin de célébrer le neuvième centenaire de la fondation du prieuré, qui était à l'origine dédié à Saint-Pierre. Le cloître et la tour sont illuminés, deux spectacles sont donnés dans la grande salle : la comédie *Trois pour Cent* et des numéros de music-hall.

### **Changement de municipalité à la Machine.**

Un violent affrontement éclate lors d'une réunion du conseil municipal de La Machine, le 6 septembre 1937. Le maire Pierre Dachet avait été élu de justesse contre Pierre Arousseau. Il est mis en minorité ce jour-là, à propos du vote du budget additionnel ; l'opposition municipale, emmenée par Perrin,

---

<sup>1</sup> Pendant la première moitié du XIXe siècle, les ancêtres de Jean Hanoteau étaient propriétaires de l'ancien couvent, dont ils louaient une partie à la commune. De plus, Jean Hanoteau a longtemps présidé l'Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Notre-Dame des Minimes.

Courbet et Cornesse exige sa démission et entonne l'*Internationale*<sup>2</sup>. Lors des trois séances suivantes, le budget est à nouveau refusé, l'opposition municipale accuse le maire et le premier adjoint Gueneau d'avoir bloqué l'envoi d'une délibération au préfet. Le 19 mai 1938, Louis Cornesse est élu maire, Antoine Courbet et Gabriel Bertin sont ses adjoints. La séance du 28 mai est à nouveau perturbée : Pierre Dachet interrompt à plusieurs reprises son successeur « *de façon insolente [sic]* ». La parole lui est retirée et il sort.

### **Spectacles :**

Les 6 et 7 février 1937, la pièce de Germaine Acremant *Gai ! Marions-nous !* est jouée dans la salles des Minimes.

Le groupe musical *Les Moissonneurs*, accompagné par l'organiste Gabriel Monnot, joue la pièce d'Henri Ghéon *Encore* (14 mars).

Le 18 avril, séance récréative J.O.C.F de Decize ; deux pièces sont représentées : *Chez soi* et *La Famille dans les Fleurs*.

A La Machine, fête de Jeanne d'Arc jumelée avec la fête nationale polonaise (16 mai).

La grande salle des Minimes est occupée régulièrement par le **Cercle Saint-Aré**, un patronage paroissial qui donne, sous la houlette des abbés Félix Carnicelly et Camille Bornet, des pièces de théâtre, ou des concerts dirigés par Gabriel Monnot et Charles Pétel.

A partir d'avril 1937, le **Cinéma Paroissial des Minimes** joue chaque dimanche, à dix-sept heures. "*C'est simple et c'est moral. On repart avec de la joie, de l'émotion saine et un peu plus d'idéal dans le coeur.*"<sup>3</sup> Le prix est modique : un franc. Le 6 février 1938, a lieu l'inauguration d'une salle "*rajeunie et élégante, aménagée pour l'acoustique*". Quatre séances hebdomadaires sont prévues (vendredi et samedi à 20h45, dimanche à 16h et 20h45). Le **Cinéma des Minimes** est désormais le concurrent du **Mondial**. Le premier film proposé porte un titre que la conjoncture européenne rend symbolique : *Veillée d'Armes*.

---

2 *La Tribune Républicaine*, 9 septembre 1937 ; et *Registre des Délibérations du Conseil Municipal* de La Machine .

3 Publicité parue dans la revue paroissiale *Tous Frères à Decize et Saint-Léger*, n°3, avril 1937.

**Les bacs sur l'Aron et le canal**

Pour se rendre de Saint-Léger-des-Vignes à Decize, il faut effectuer de grands détours par la gare de Decize et le faubourg Saint-Privé. Afin de raccourcir la distance, un bac est mis en service : en 1868, M. Pautté-Mirault utilise alors quatre batelets, dont un neuf de 8,80 m par 1,58 m. Les passagers, animaux et marchandises traversent d'abord le canal puis l'Aron ; l'embarquement se fait cinquante mètres en amont du barrage, le débarquement à la pointe des Halles.

Le bail du bac de Saint-Léger est attribué aux enchères pour une période de huit ans. Les entrepreneurs sont successivement Joseph Pautté (de 1877 à 1885), François Saintoyen (de 1886 à 1894), Ernest Cochaux (de 1895 à 1903), Jules Cochaux (de 1904 à 1912). Suivent Auguste Fargue, Jean-Marie Fargue, M. Vigneron. A partir de 1965, l'organisation du bac et l'attribution du bail sont cédées à la commune de Saint-Léger. Le bac sert alors à rejoindre le Stade Nautique en été. Le dernier passeur est Léonard Bonnot. Le bac cesse définitivement en 1969.



Photo : Sallé.

**TOUS LES PRODUITS DU PÉTROLE**

CONCESSIONNAIRE DES  
HUILES SPÉCIALES AVIATION  
" RECORD "

**E<sup>TS</sup> GIRAULT-ROY**

DECIZE (NIÈVRE) R. C. NEVERS B.062 TÉLÉPH. : 51

DECIZE, le *3 Mai* 1937 N° 00405

Doit M *Monsieur Thomas*  
*Moulin*

|     |                               |         |
|-----|-------------------------------|---------|
| 600 | litres Carburant Tourisme 227 | 1362.00 |
|-----|-------------------------------|---------|

***Decize au Moyen-Age, par Jean Georges.***

Jean Georges, architecte des Monuments Historiques de la Nièvre, publie en 1937 une petite brochure sur la ville de Decize au Moyen-Age. Le maire Georges Potut écrit une préface enthousiaste. L'auteur a illustré son livre d'une vingtaine de dessins et plans ; une toile de grand format, représentant une perspective d'ensemble de la ville, est exposée dans l'hôtel de ville (elle y restera une cinquantaine d'années) <sup>4</sup>.

Jean Georges reconstitue successivement les ponts, les portes, les tours, les rues et la place publique, le monastère bénédictin, l'église Saint-Aré, le château. Faute d'archives précises et de vestiges en nombre suffisant, il reconstruit, il *rétablit* plusieurs monuments, à l'aide d'explications architecturales : les sculptures du cloître, le réfectoire du monastère, les clochers jumeaux de Saint-Aré, la *Tour de Guette* relèvent plus d'un Moyen-Age de bande dessinée que de la réalité. D'ailleurs, l'auteur justifie sa *restitution*, car « *malgré les archives considérables et fort intéressantes pour l'histoire de la ville de Decize et de ses environs, les pièces antérieures au XIV<sup>e</sup> siècle sont si rares et l'histoire elle-même si peu connue...* »

Œuvre d'architecte plutôt que travail d'historien, *Decize au Moyen-Age* permet une réflexion sur l'historiographie du Moyen-Age.



**Gaston Petit, bijoutier, coll. M. Fontaine.**

<sup>4</sup> D'autres grands tableaux installés au Palais Ducal de Nevers présentent des vues de Nevers, de La Charité et d'autres villes nivernaises au Moyen-Age.